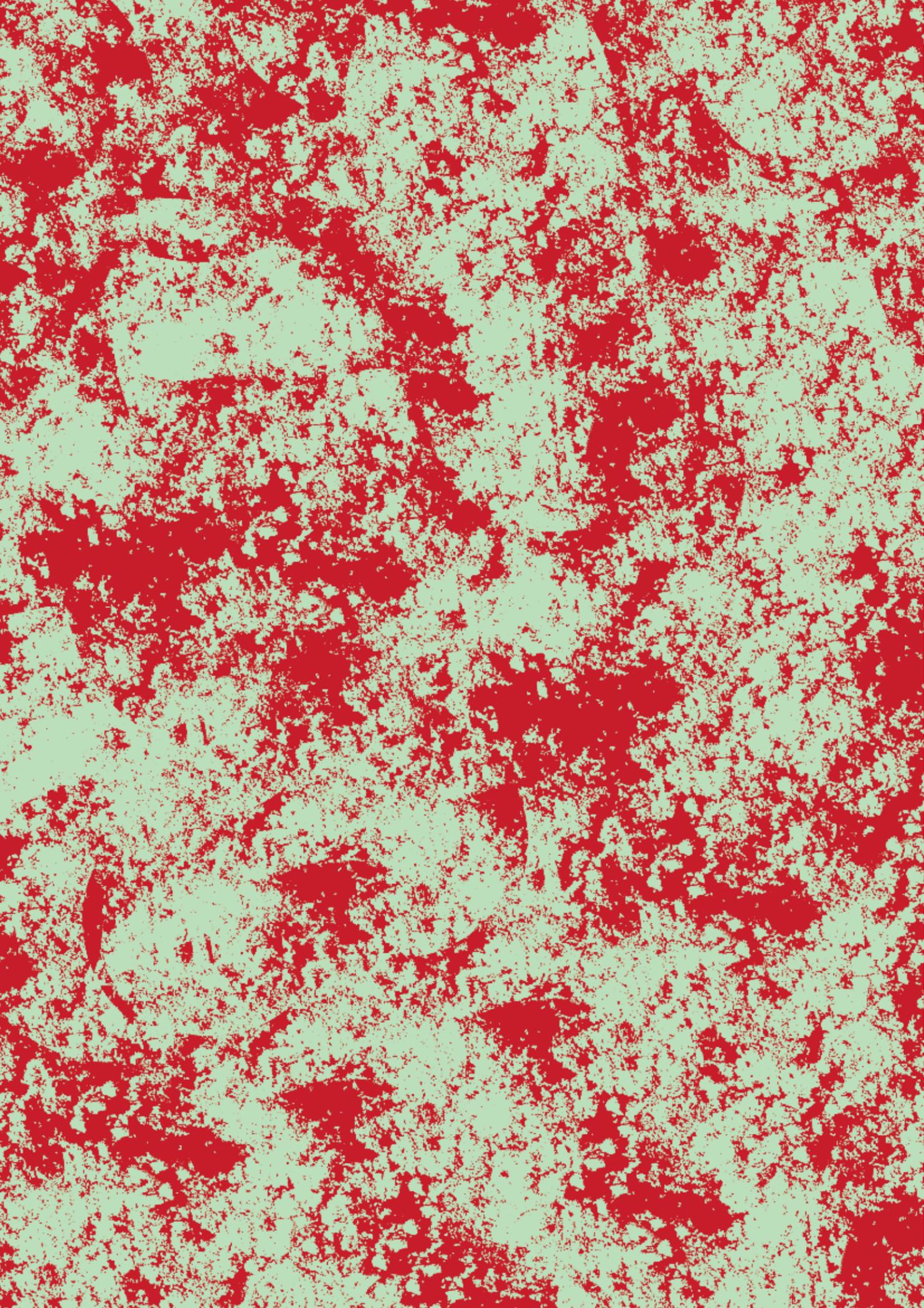


Fondation Nationale
des Arts Graphiques
et Plastiques

Rapport d'activité
2017

A
FN GP



Préface

L'année 2017 a été pour la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques une année importante à plusieurs titres.

L'activité de la Fondation dans ses différents domaines d'intervention a été particulièrement intense à travers, entre autres, les quatre expositions organisées à la Maison d'Art Bernard Anthonioz, la gestion d'un parc de 91 ateliers d'artistes, la distribution de près de 500 K€ d'aides à 48 projets, les partenariats avec plusieurs institutions artistiques de premier plan. La FNAGP a continué de remplir ses missions au service des artistes, aux différents stades de leurs parcours.

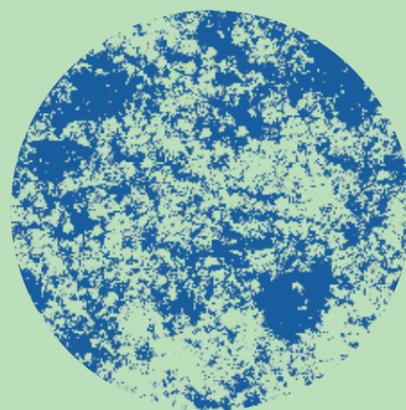
Au-delà de ces actions visibles, la Fondation a également lancé en 2017 plusieurs initiatives importantes, qui se concrétiseront en 2018 et au cours des années suivantes: modernisation de ses statuts, lancement d'un programme d'investissements visant à préserver et embellir le patrimoine bâti de la FNAGP, mise en place d'actions de valorisation de ses collections, amélioration de la gestion et augmentation programmée du nombre de lits de la Maison Nationale des Artistes.

Nous tenons à remercier l'équipe de la FNAGP qui, à la Maison Nationale des Artistes, à la Maison d'Art Bernard Anthonioz, comme au siège à l'Hôtel Salomon de Rothschild, déploie ses compétences et son énergie au service des missions d'utilité publique de la Fondation.

Nous remercions également les membres du conseil d'administration de la Fondation, et plus particulièrement son bureau, pour leur disponibilité et leur soutien.

Guillaume Cerutti, président du Conseil d'administration de la FNAGP

Laurence Maynier, directrice de la FNAGP



Sommaire

I	7
<u>La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et ses principaux sites</u>	
1. <u>Présentation de la FNAGP</u>	9
2. <u>L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris</u>	13
3. <u>Le site de Nogent-sur-Marne</u>	17
4. <u>Les collections de la FNAGP</u>	23
II	25
<u>Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action</u>	
1. <u>Le soutien aux écoles d'art</u>	27
2. <u>Le soutien à la production</u>	29
3. <u>Le soutien à la diffusion</u>	
3.1 <u>La MABA</u>	37
3.2 <u>Les partenariats avec d'autres institutions</u>	51
4. <u>La gestion d'un parc d'ateliers d'artistes</u>	55
5. <u>L'accompagnement du grand âge à la MNA</u>	57
III	69
<u>Les faits et chiffres de l'année 2017</u>	
1. <u>Le Conseil d'administration</u>	71
2. <u>Les effectifs</u>	73
3. <u>L'organigramme de la FNAGP 2017</u>	75
4. <u>Le budget</u>	77

I
La Fondation Nationale
des Arts Graphiques
et Plastiques
et ses principaux
sites





Hôtel Salomon de Rothschild au XIX^e siècle. Grand Salon © Droits réservés

1. Présentation de la FNAGP

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**, alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles de **Françoise Giroud** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs, dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944. Le premier est celui de la Baronne **Hannah Charlotte de Rothschild**, dite **Adèle de Rothschild**: l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith** et **Madeleine Smith-Champion**: une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne. Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation. Outre ces deux sites, la FNAGP gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla**, situé rue Massenet dans le 16^e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9^e arrondissement lié au legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices. Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny, les Arts Décoratifs ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La FNAGP est donc à la tête d'un patrimoine immobilier que l'État lui a remis en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions en faveur des artistes plasticiens.

Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.

Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve fort jeune, en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit durant sa vie une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ou peut-être de son beau-père James Mayer de Rothschild.

Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretient une relation de forte amitié avec Ottilie Roederstein, jeune femme peintre et élève comme Madeleine, de Jean-Jacques Henner.



I. La FNAGP et ses principaux sites

1. Présentation de la FNAGP





Hôtel Salomon de Rothschild © Droits réservés

2. L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet** puis de son élève **Justin Ponsard**. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**. Il comprend une parcelle, acquise par la **baronne de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière demeure de Balzac à Paris.

Depuis 2005, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet Hôtel particulier en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments Historiques.

Par le passé, ces espaces ont été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet** (1923 à 1935), par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (1937 à 1946), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (1991 à 1993) et par le Centre national de la Photographie avant l'ouverture du Jeu de Paume (1993 à 2003).

Aujourd'hui, l'Hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations travaillant pour les artistes: la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP), la Maison des Artistes, la Fondation Albert Gleizes, le Syndicat national des sculpteurs, la Société nationale des Beaux-Arts (SNBA)... Et c'est la société SESR/Viparis qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore, outre le jardin ouvert au public du côté de la place Georges Guillaumin, un patrimoine méconnu: le Cabinet de curiosités et la Rotonde dite Balzac. Le premier a été créé par la **Baronne Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Orient, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par Adèle de Rothschild, à l'emplacement de la dernière maison d'Honoré de Balzac.

Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX^e siècle.

Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



3. Le site de Nogent-sur-Marne

Jeanne Smith et **Madeleine Smith-Champion** ont légué à l'État leurs deux propriétés, des XVII^e et XVIII^e siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de 10 hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que «Site pittoresque».

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leurs domaines soient consacrés aux artistes. Dès 1945, la Maison Nationale des Artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la Maison d'Art Bernard Anthonioz – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la maison de **Madeleine Smith-Champion**.



I. La FNAGP et ses principaux sites
3. Le site de Nogent-sur-Marne



Conférence de Didier Semin
Lors des Journées européennes du patrimoine
Bibliothèque Smith-Lesouëf © MABA

Entre les deux maisons, la bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale, a rejoint la dotation de la FNAGP en 2004.

Cette bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin** à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des XVII^e et XVIII^e siècles, civils ou religieux, récupérés dans différents édifices parisiens. Elle comptait 18 000 ouvrages.

Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert, menée en 2016 et financée par le Ministère de la Culture à hauteur de 364,3 K€ (sur une dépense totale de 447 K€), des travaux d'aménagements intérieurs prévus initialement pour l'année 2017 seront conduits en 2018 pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, en 2019. L'architecte **Annick Le Guilcher** a mené les travaux de clos et de couvert et les études pour l'intérieur; **Frédéric Denise** est chargé, en 2018, de conduire ce chantier, associé à celui plus important qui concerne la Maison Nationale des Artistes.

Théodore Dauphin (1849/1917), architecte français.

Auguste Lesouëf (1829-1906), membre de la Société d'ethnographie, érudit et bibliophile, a réuni une très importante collection d'ouvrages léguée par ses nièces, Jeanne et Madeleine Smith, à la Bibliothèque nationale en 1913.



Performance de Alex Cecchetti
dans le parc de la FNAGP © MABA

Le parc à l'anglaise est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par le duo de paysagistes **Astrid Verspieren & Philippe Simonnet**¹, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation. Il est ponctuellement ouvert au public, pour des visites, des projections cinématographiques en plein air, pour les *Journées européennes du patrimoine* qui ont accueilli durant le week-end de septembre 2017 plus de 400 visiteurs, ou encore pour l'annuelle course du «Paris-Baltard» en octobre.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne. La convention qui lie la FNAGP et cette association a été reconduite et vise à susciter de nouveaux échanges avec les résidents de la MNA, notamment au moment des vendanges.

1. La FNAGP tient à saluer la mémoire de Philippe Simonnet trop tôt disparu en janvier 2018.

4. Les collections de la FNAGP

2017 a vu se développer l'activité patrimoniale de la FNAGP, avec le recrutement d'une jeune historienne de l'art au printemps 2017, chargée notamment de préparer l'ouverture du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild pour les groupes, dès août 2017, et pour les individuels à compter de septembre 2017.

Pour l'ouverture du Cabinet de curiosités, un chantier de mise en lumière de cet espace a été entrepris en mai et juin 2017. Il a été l'occasion de réaliser le coffrage avec éclairage LED des vitraux du cabinet. Un chantier parallèle de sécurisation des œuvres et du lieu a été entrepris, sous les conseils de l'architecte **Vincent Dupont-Rougier**.

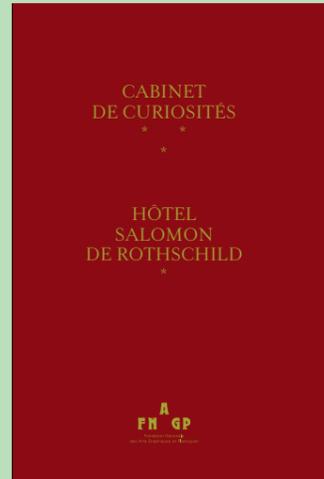
Un nouvel accrochage a été réalisé, à partir de l'inventaire après décès de la baronne **Adèle de Rothschild** (1922), permettant de se rapprocher de l'état original du lieu. Dix tableaux issus du legs ont été accrochés dans le couloir du cabinet de curiosités.

La belle jardinière de **Camille Roqueplan** (inv. R1547) a fait l'objet d'un nouvel encadrement et d'un nettoyage de la couche picturale; *Le jeune arabe assis dans la campagne* d'**Eugène Delacroix** (inv. R1538) a fait l'objet d'une reprise et d'une sécurisation de son cadre d'origine, ainsi que d'un léger nettoyage du pastel; tout comme *Le portrait de la baronne de Rothschild* de **Charles Escot** (inv. R1536).

En parallèle, les quelque 420 œuvres d'art issues du legs de la baronne ont été récolées et marquées en 2017, soit 100 % de la collection présentée sur le site.

À la suite de ces préparatifs, on peut relever une belle fréquentation de ce Cabinet de curiosités, avec les visites de 173 professionnels (conservateurs de musée, professeurs d'université, historiens de l'art, journalistes, partenaires de la FNAGP..) reçus depuis le mois de juillet 2017, qui ont permis la redécouverte de certaines œuvres d'art mal identifiées et attribuées; avec les 9 visites individuelles, organisées dès le 2 septembre 2017, soit 80 visiteurs; avec les 37 groupes reçus depuis l'ouverture en juillet, soit 426 visiteurs. Ainsi, 679 personnes ont visité le Cabinet de curiosités, tout public confondu, entre juillet et décembre 2017.

Ces visites ont généré 4 793 € de recettes pour cette période, déductions faites des prestations des conférenciers extérieurs, formés par la Fondation.



A l'occasion de l'ouverture du Cabinet, la FNAGP a édité à 2 000 exemplaires un petit livret de 64 pages, distribué gracieusement aux visiteurs. Les visites de presse ont donné lieu à une importante couverture médiatique, composée d'un article international (*Il Giornale dell'Arte*), de 7 articles de la presse nationale et de 2 articles dans la presse régionale. 29 articles ont relayé cette ouverture dans la presse sur internet.

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et la FNAGP ont signé, le 15 novembre 2017, une convention de partenariat sur trois années pour la mise en ligne des collections issues du legs Rothschild de 1922, au sein du portail des collections Agorha de l'INHA. Cette présentation offre l'opportunité de dévoiler les collections de la Fondation aux chercheurs en histoire de l'art et d'autoriser des recherches accrues sur le patrimoine, des publications ou des prêts que la Fondation pourrait consentir à des institutions muséales pour des expositions. Ainsi, 130 notices d'œuvres d'art, comprenant description scientifique, bibliographie exhaustive et photographies récentes ont été mises en ligne en 2017 par les équipes de l'INHA.

Une reconstitution virtuelle qui témoigne de l'état de ce cabinet en 1922, au moment du décès de la Baronne, est également accessible sur ce portail qui doit beaucoup aux travaux de l'historienne de l'art et universitaire, **Pauline Prévost-Marcilhacy** laquelle a dirigé un remarquable ouvrage en trois tomes, paru en octobre 2016 et déjà épuisé, consacré à la dynastie de mécènes que représente la famille Rothschild (*Les Rothschild, une dynastie de mécènes en France*, Paris, 2016, Éditions du Louvre, BNF Éditions, Somogy éditions d'art), dans lesquels l'histoire de l'extraordinaire donation de l'Hôtel Salomon de Rothschild à l'État est bien entendu rappelée.

(http://agorha.inha.fr/inhaprod/jsp/referenc.jsp?reference:INHA_COLLECTION_8).

Avec la signature d'une convention entre la FNAGP et l'Institut national du patrimoine (INP) en 2017, 8 élèves conservateurs et restaurateurs de l'INP ont réalisé un chantier de récolement des collections conservées dans les réserves de la FNAGP, pendant une semaine, en mai 2017, sous le contrôle d'une restauratrice du patrimoine.

Ce chantier école a permis le traitement de 40 tableaux issus du legs Smith-Champion (1944) et des legs successifs consentis à la FNAGP par les résidents de la MNA. Une restitution de ce chantier école s'est tenue à l'INHA le 25 janvier 2018.

II Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.



1. Le soutien aux écoles d'art

Le soutien aux écoles d'art est l'axe le plus récent; il a été mis en œuvre en 2016. Grâce à ce dispositif, tous les deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission de formation de jeunes artistes et professionnels de l'art, durant la période transitoire entre la sortie d'école et l'insertion professionnelle.

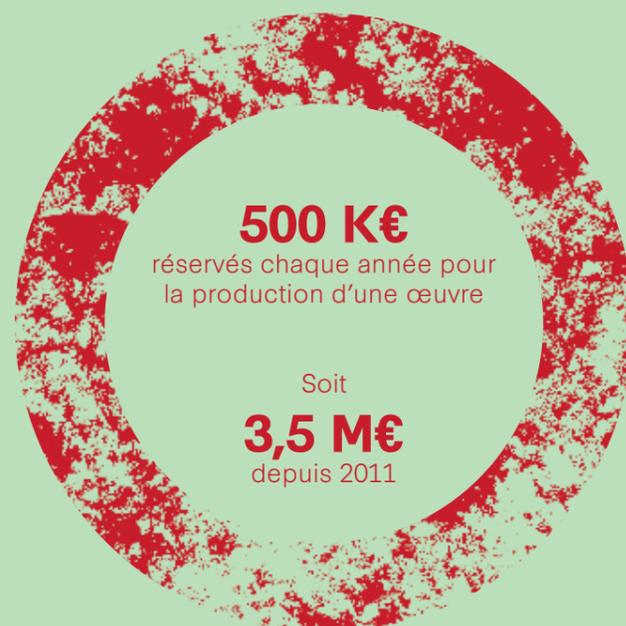
Le premier établissement choisi pour bénéficier de cette aide, d'un montant de 70 K€, pour les deux années scolaires 2016/2017 et 2017/2018, est l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles, du fait de la relation privilégiée que la FNAGP entretient avec le milieu de la photographie.

Cette aide se résume en trois grands axes:

- ▷ Le soutien d'une thèse de recherche en photographie: depuis 2016, la FNAGP finance la bourse de doctorat de **Nina Ferrer-Gleize** *Le paysage au travail dans la photographie et la poésie, des années 70 à nos jours*. En 2017, cette future doctorante a eu l'occasion de présenter un premier état de ses recherches à la MABA, à l'occasion du Week-End Intense Nord/Est du Mois de la Photo du Grand Paris.
- ▷ Le soutien à la création photographique: une résidence artistique à Nogent-sur-Marne a été offerte à **Barnabé Moinard** afin d'étoffer son travail photographique. L'artiste a pu ainsi mener une recherche personnelle sur la Fondation dans toutes ses composantes, en juin et juillet 2017. Un premier état du travail réalisé par Barnabé Moinard a été révélé dans le cadre du Salon de la SNBA, en décembre 2017 au Carrousel du Louvre.
- ▷ Le soutien aux nouveaux commissaires d'exposition formés à l'ENSP, à travers un projet de commissariat d'exposition conçu à partir de la collection photographique d'**Agnès b**. Cette exposition imaginée par **Antoine Brun, Siouzie Albiach** et **Léa Sotton** sera présentée dans les nouveaux espaces de l'ENSP à Arles, lors des Rencontres Internationales de la Photographie 2019, puis à la MABA.

Un partenariat sera conclu avec une nouvelle école d'art, d'ici l'été 2018.

2. Le soutien à la production



Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat en faveur des artistes plasticiens, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500 K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France; il a permis de soutenir la production de 279 projets d'artistes, pour un montant de 3,495 M€ depuis sa création.

La commission mécénat de la FNAGP se réunit au printemps et à l'automne et étudie une centaine de dossiers à chaque session. L'aide est versée directement à l'artiste: 75 % dès que la commission a rendu sa décision et le solde au moment de la première présentation de l'œuvre.

Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la Directrice de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique **Jean-Yves Bobe**, d'un représentant de l'Inspection générale de la création artistique **Jacques Bayle** du Ministère de la Culture, et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour les commissions de 2016 et 2017: **Caroline David** directrice de l'Institut français d'Izmir; **Esther Ferrer** artiste; **Sylvain Lizon** directeur de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy; **Miguel Magalhães** directeur de la Fondation Calouste Gulbenkian à Paris. L'année 2017 a donc vu la fin de leur mandat.

Dès le printemps 2018, les quatre nouvelles personnalités qualifiées désignées par le CA siégeront à la commission: **Catherine Bédard**, directrice adjointe du Centre culturel canadien, **Garance Chabert**, directrice de la Villa du Parc, **Joël Kermarrec**, artiste et **Emmanuel Tibloux**, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon.



En 2017, la commission mécénat de la FNAGP a reçu 249 dossiers, dont 235 enregistrés comme recevables. Les deux commissions 2017 ont sélectionné 48 projets, soutenus à hauteur de 498 K€. Les aides accordées se sont échelonnées entre 3 000 € et 20 000 €, avec une aide moyenne se situant à 10 375 €. En 2017, 39 % des artistes aidés à ce titre étaient des artistes femmes (contre 47 % en 2016). Si l'aide s'adresse à des artistes français (80 % des artistes aidés), elle est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France. Ainsi, les commissions ont, cette année, permis de soutenir des artistes issus de l'Union Européenne (10 %), originaires du Maghreb (4 %), du continent américain (4 %) et issus plus ponctuellement de diverses autres zones géographiques (2 %).

Comme relevé les années précédentes, les projets financés s'inscrivent majoritairement dans le champ (stricto sensu) du film/vidéo (33 %). Cette proportion s'inscrit néanmoins en diminution par rapport à 2016 car elle a été compensée cette année par un certain nombre de projets mixtes, investissant les champs de la performance et du film (11 %). La proportion des projets d'installation est en légère augmentation, passant de 15 % à 19 %. La sculpture concerne 13 % des projets aidés. Par ailleurs, il faut noter que les projets relatifs aux médiums «traditionnels» peinture, design graphique et photographie, en augmentation cette année, apparaissent en des proportions équilibrées: ils représentent chacun 6 % des projets aidés (contre 2 % l'année dernière). Enfin, il faut noter la particularité de cette année, à savoir que des projets à dominante numérique (plateforme, base de données...) sont présents à hauteur de 6 %, à mettre en corrélation avec la volonté de la commission qui envisageait d'accentuer son soutien à des projets Arts & sciences.

Lors de la première commission, le 21 avril 2017, 24 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation, pour une dotation globale de 253 K€:

- ▷ **Caroline Achaintre**, *Welcome to my lab*
- ▷ **Louidgi Beltrame**, *Mesa*
- ▷ **Jagna Ciuchta**, *The House of Lust*
- ▷ **Céline Cléron**, *L'Horizon des événements*
- ▷ **Dominique Figarella**, *Quelque chose d'habitable entre causes et conséquences*
- ▷ **Yona Friedman**, *Le Musée sans bâtiment*
- ▷ **Helmo**, *Le Son de l'image*
- ▷ **Camille Henrot**, *Saturday*
- ▷ **Jan Kopp**, *Capital Fordlandia*
- ▷ **Florence Lazar**, *Charge corporelle*
- ▷ **Marie Losier**, **Félix Kubin**, *The Man with the German Hair Cut*
- ▷ **Estrid Lutz & Emile Mold**, *Dead Screens*
- ▷ **Barbara Manzetti**, *Artiste Viens*
- ▷ **Randa Maroufi**, *Bab Seta*
- ▷ **Éric Monbel**, *Sans titre*
- ▷ **Côme Mosta-Heirt**, *Le Wagon*
- ▷ **Pierre Paulin**, *Trois poèmes pour une main logée dans un modèle de basket des années 80*
- ▷ **Samir Ramdani**, *La Cellule*
- ▷ **Jimmy Robert**, *Al(i)iteration* (titre de travail)
- ▷ **Rybn.org**, *The Great offshore*
- ▷ **Bruno Serralongue**, *Standing Rock Sioux Tribe* (titre de travail)
- ▷ **Veit Stratmann**, *Comme un remake*
- ▷ **Nicole Tran Ba Vang**, *Être ou ne Paraître ?*
- ▷ **Romain Vicari**, *Search*

II. Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action
2. Le soutien à la production

245 K€

accordés lors
de la commission de
l'automne 2017

Lors de la seconde commission, le 10 novembre 2017, des aides ont été attribuées à 24 projets, pour une enveloppe globale de 245 K€:

- ▷ **Pierre Ardouvin**, *Retour d'Abyssinie*
- ▷ **Fabienne Audéoud**, *Le Mot fait chair* (La Tournée)
- ▷ **Christophe Berdeguer & Marie Pejus**, *Sculpturecare*
- ▷ **Berger & Berger**, *8 Formules mathématiques de Wiener*
- ▷ **Erik Bullo**, *Langue des oiseaux*
- ▷ **Anne-James Chaton**, *Some songs*
- ▷ **Antonio Contador**, *Apogée et déclin*
- ▷ **François Curlet**, *Air Graham*
- ▷ **Denis Darzacq**, *Concordance d'un temps*
- ▷ **Gautier Deblonde**, *Atelier(s)*
- ▷ **Alexandre Dimos**, *Design graphique au Japon*
- ▷ **Florence Doléac**, *Maxidreams*
- ▷ **Mytil Ducomet/Studio Muesli**, *Ammssalik Mattang String Figure*
- ▷ **Badr El Hammami**, *Thabrate*
- ▷ **Pierre Leguillon**, *Le Musée des Erreurs au Japon*
- ▷ **Louise Hervé & Chloé Maillet**, *Iguane*
- ▷ **Florent Meng**, *The Crossers: SB1070*
- ▷ **Simon Nicaise**, *Tour de France*
- ▷ **Edith Roux**, *Les Passant-e-s*
- ▷ **Anne Laure Sacriste**, *We are a landscape of all we have seen*
- ▷ **Tsuneko Taniuchi**, *Micro-événement n°50*
- ▷ **Noah Teichner**, *Navigators*
- ▷ **Thu Van Tran**, *Le Silence du témoin*
- ▷ **Mâkhi Xenakis**, *Rencontres impossibles*



Yona Friedman, Musée sans bâtiment, CNEAI Pantin, 2017



**II. Une
Fondation au
service des
artistes:
cinq leviers
d'action**
2. Le soutien
à la production

Parmi les projets soutenus en 2017, certaines œuvres ont d'ores et déjà été produites et/ou diffusées:

▷ **Yona Friedman**,
Musée sans bâtiment
(9 septembre - 19 novembre 2017
au CNEAI, Pantin)

Théorisé dans le manifeste *L'architecture mobile*, le concept d'architecture sans bâtiment est un élément central du travail de **Yona Friedman** depuis 1948. «Les musées ont besoin d'expositions et non de bâtiments, les accrochages peuvent avoir lieu dans la rue». Les passants, petits et grands, accompagnés d'étudiants et d'artistes réunis par le CNEAI ont été invités à contribuer au montage de ce musée ouvert, composé de formes géométriques réalisées à partir d'hula hoop.



▷ **Pierre Paulin,**
Boom boom, run, run
 (21 septembre - 17 décembre 2017,
 Plateau, FRAC Ile-de-France)

L'approche de **Pierre Paulin** s'inscrit dans un rapport étroit avec la culture visuelle d'aujourd'hui. L'utilisation du terme «look», que ce soit pour qualifier son travail poétique ou les ensembles de vêtements qu'il produit, est le dénominateur commun d'une pratique de l'écriture et de l'art basée sur la combinaison et la traduction de formats et de signes culturels. *Boom boom, run run* est aussi le titre d'un essai écrit par l'artiste. Rythmé par des scansions, il est l'ambiance poétique de l'exposition.

À partir d'une brève histoire culturelle de la basket, cet essai retrace de manière personnelle l'évolution du sportswear en l'articulant à celle de la poésie concrète. Croisant, tour à tour, le groupe Run-D.M.C et le poète américain Jack Spicer, cet essai assimile les logos de marque à des voix parlant par onomatopées. Il est le fil conducteur de l'exposition : le logo en tant que voix d'une poésie générique.

▷ **Camille Henrot,**
Days and Dogs
 (18 octobre 2017 - 7 janvier 2018,
 Palais de Tokyo)

Dans le film *Saturday* réalisé en 3D, **Camille Henrot** explore «le principe d'espérance», une notion d'Ernst Bloch pour désigner ce qui construit à la fois nos désirs d'utopies individuelles et immédiates et nos désirs d'utopies révolutionnaires de plus grande ampleur. Centré autour de communautés adventistes et de leurs focalisations dans les domaines de la santé, de la propreté, du travail comme sur leurs utilisations de la sphère numérique pour diffuser leurs recommandations, le film oscille entre images de surf et celles de déluges apocalyptiques et renvoie au samedi en tant que jour de tous les possibles, de la création et de la dissolution.

**II. Une
 Fondation au
 service des
 artistes:
 cinq leviers
 d'action**
 2. Le soutien
 à la production

3. Le soutien à la diffusion

3.1. La MABA

▷ Jimmy Robert, *Imitation of Lives*

(3-5 novembre 2017, The Glass House dans le cadre de Performa)

Dans *Imitation of Lives*, l'artiste **Jimmy Robert** investit la Glass House de Philip Johnson et transforme cette icône de l'architecture moderniste en scène pour une performance intime. *Imitation of Lives* explore ainsi les intersections entre architecture, (in)visibilité et représentations de la Black Culture. Inspiré par l'essai *Kammerspiel* (1988) de Jeff Wall, Jimmy Robert puise dans les qualités réflexives de la maison pour concevoir une œuvre pour trois interprètes où s'engage un jeu subtil du regard: chacun fait respectivement l'expérience de son regard et des regards qui sont portés, à tour de rôle, sur lui...

La Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA) a été ouverte en 2006 à Nogent-sur-Marne afin de promouvoir et diffuser la création contemporaine en encourageant l'émergence de projets expérimentaux. Depuis sa création, 61 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir plus de 450 plasticiens. Sa programmation privilégie deux médiums: la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière.

La MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet. Membre du réseau TRAM, le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Elle développe ainsi des outils de médiation variés: documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, etc. La MABA travaille avec diverses structures de proximité: établissements scolaires, associations du champ social, comités départementaux du tourisme afin d'ancrer son action sur un plan local comme régional.

**II. Une
Fondation au
service des
artistes:
cinq leviers
d'action**
**3. Le soutien
à la diffusion**
3.1. La MABA



Jimmy Robert, *Imitation of Lives* (2017), pour Performa 17
Photo © Paula Court, courtesy Performa et The Glass House

LES EXPOSITIONS

Le début de l'année 2017 a été marqué par la poursuite de l'exposition *Aller et retour dans la chambre blanche*, consacrée au photographe **Denis Roche** amorcée en novembre 2016. Celle-ci a accueilli sur le seul mois de janvier, 963 personnes.

En 2017, quatre nouvelles expositions ont été présentées à la Maison d'Art Bernard Anthonioz :



Vue de l'exposition *Contre Nature*, Jürgen Nefzger, MABA, 2017 © Romain Darmaud

▷ *Contre Nature*, Jürgen Nefzger,

du 23 février au 30 avril 2017
SAISON DE LA PHOTO

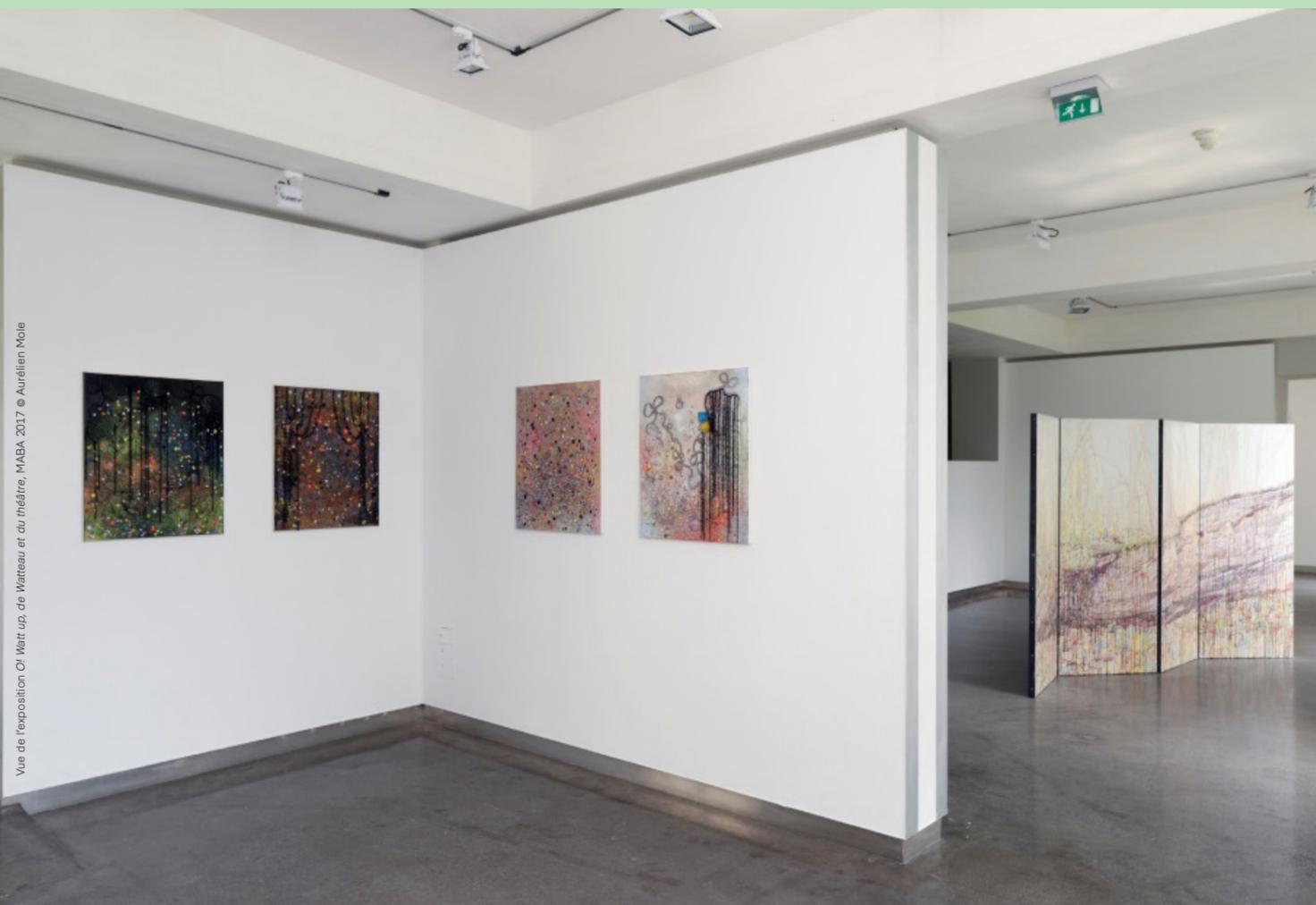
Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et lauréat de divers prix, le photographe d'origine allemande Jürgen Nefzger développe depuis plus de vingt ans une œuvre exigeante, questionnant les intrications entre les évolutions environnementales et les mutations économiques. L'exposition personnelle que lui a consacré la MABA est revenue plus particulièrement sur ce parcours et a réuni diverses séries emblématiques du photographe : *Urpar*, *Hexagone*, *Fluffy Clouds* notamment, avec d'autres plus récentes ou inédites, *Athens*, *La loi du sol...* Un film inédit, *The Eye of the bull*, réalisé entre le Financial District à New York et les friches immobilières espagnoles, a complété le parcours de l'exposition.

Sans démonstration excessive mais avec une grande acuité et souvent une pointe d'ironie, les photographies de Jürgen Nefzger sont autant d'outils pour sonder l'état du monde contemporain et les changements qui s'y sont opérés ou s'y opèrent depuis près d'une génération et, justement, d'envisager leurs possibles impacts sur les générations futures. L'exposition sélectionnée par le Mois de la Photo du Grand Paris a été vue par 2 007 visiteurs, dont 881 scolaires qui ont participé à des visites-ateliers, des visites commentées ou des travaux devant les œuvres. Les visiteurs individuels ont pu prendre part à certains des rendez-vous récurrents de la MABA comme le Café-découverte ou encore les Petits parcours pour les enfants et leurs parents et assister à des visites commentées.

Le Week-intense du Mois de la Photo du Grand Paris a également été l'occasion d'accueillir de nouveaux visiteurs, lors des événements spécifiques qui se sont tenus (présentation des travaux de photographes résidents des ateliers de la FNAGP, rencontre avec l'artiste, Petit Parcours).



Action de médiation à la MABA



Vue de l'exposition O! Watt up, de Watteau et du théâtre, MABA, 2017 © Aurélien Moïe

▷ **O! Watt up, de Watteau et du théâtre,**

du 18 mai au 23 juillet,
commissariat de **Caroline Cournède**

Prenant prétexte de la mort supposée d'Antoine Watteau dans la propriété, ce qui permit le classement de son parc, la MABA a fait du peintre la figure tutélaire de son exposition d'été. Par ce truchement faisant abstraction des Fêtes Galantes – l'implantation de la Maison d'Art Bernard Anthonioz pouvant suffire à y faire écho – les artistes invités **Anne Brégeaut, Alex Cecchetti, Patrick Corillon, Kris Knight, Maude Maris, Ad Minoliti, Anne Laure Sacriste, Emmanuelle Villard** ont interrogé tout comme Watteau le fit trois siècles plus tôt, le Théâtre. Car le theatron, l'«endroit où l'on voit» est un lieu où s'exercent des enjeux duels; représentation d'une réalité c'est un simulacre de celle-ci qu'il (re)joue, singe et met à distance et, dans le même temps, il est une loupe placée sur celle-ci. Quand le théâtre est déjà représentation, l'exposition «watteauesque» donnait à penser la représentation de la représentation et s'interrogeait de la récurrence du théâtre comme sujet, comme caractéristique, comme forme dans la création plastique actuelle. Aussi, si le théâtre est bien ce lieu destiné à une réception collective, à la transmission, à l'éducation, au divertissement... il ne faut pas omettre pour autant sa qualité subversive, car il est espace du travestissement et du renversement des valeurs.

O! Watt up lancée par une performance inédite d'**Alex Cecchetti**, *Drapery Study with koi*, a accueilli 1 274 visiteurs et 765 scolaires profitant des beaux jours pour prolonger leur visite d'un pique-nique dans le parc. Les autres événements et visites de groupe (café découverte, Rendez-vous au parc...) ont réuni 182 personnes. Une visite exceptionnelle du conseil de quartier Marne-Beauté a également permis à 64 voisins de la MABA de découvrir l'exposition en cours ainsi que l'ensemble du site de la FNAGP. De nouvelles offres en direction des adolescents ont été expérimentées et ont donné lieu à un premier projet avec la MJC de Créteil.

A noter que cette année, en raison des intempéries, la projection annuelle dans le parc – l'un des temps forts de l'exposition d'été – a dû être annulée.

**II. Une
Fondation au
service des
artistes:
cinq leviers
d'action**

3. Le soutien
à la diffusion

3.1. La MABA

RÊVE GÉNÉRALE



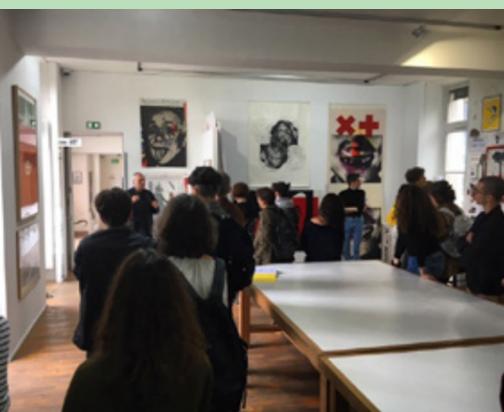
Vue de l'exposition Avec, Gérard Paris-Clavel, MABA, 2017 © Aurélien Mole

▷ **Avec,**
Gérard Paris-Clavel,
du 7 septembre au 12 novembre,
commissariat d'**Isabel de Bary, François Barré,**
Francis Lacloche
SAISON DU GRAPHISME

Diplômé des métiers d'art et de l'Institut de l'environnement, **Gérard Paris-Clavel** étudie dans l'atelier d'Henryk Tomaszewski à l'École des Beaux-Arts de Varsovie avant de cofonder le collectif Grapus puis l'association Ne pas plier. L'exposition présentée à la MABA s'est proposée de revenir plus particulièrement sur le travail autonome qu'il mène depuis 1992, et sur un engagement artistique et citoyen avec Ne pas plier. Comme on se met en œuvre(s), Gérard Paris-Clavel se met en cause; cause commune. Il n'est jamais seul, mais toujours avec. Les mots et les images sont ses outils. Combattre c'est débattre, la parole et l'action: informer c'est former; réfléchir c'est ne pas fléchir, ne pas plier; exposer c'est peut-être exploser, sortir des limites convenues, de la création considérée comme étant à elle-même son propre idéal. De telles questions ont été posées, lors de cette exposition, permettant au visiteur/acteur, utopiste debout, de quitter l'exposition avec comme ambition de parachever ces récits inachevés et de trouver d'autres coins de vue à partager à changer le monde, ensemble.

3 095 visiteurs ont été accueillis durant cette période à la MABA dont 1 163 scolaires et 254 personnes venues à l'occasion des *Journées du patrimoine*. Aux rendez-vous habituels de la MABA, se sont ajoutées *Les idées à goûter* qui, toutes les semaines à raison de une à deux rencontres mobilisaient Gérard Paris-Clavel et divers intervenants autour de thématiques de sociétés. Ces 11 idées à goûter ont ainsi permis de réunir 210 personnes. Le succès de fréquentation de cette exposition a été accentué par les nombreux articles parus pendant la durée de l'exposition (*Télérama, l'Humanité, le Journal des Arts, le Parisien...*).

**II. Une
Fondation au
service des
artistes:
cinq leviers
d'action**
3. Le soutien
à la diffusion
3.1. La MABA



13 septembre 2017

Images en vie, les images de la vie courante/Antonio Ugidos psychologue, Catherine Richard chargée de mission politique de la ville

23 septembre 2017

Savoirs des luttes/Annick Coupé syndicaliste Solidaires, Franck Poupeau sociologue

30 septembre 2017

La règle du jeu/Benjamin Dauchez notaire, Bruno Lavaux expert-comptable, Jean Vincent avocat

4 octobre 2017

Être sujets dans son travail/Nicolas Frize compositeur

7 octobre 2017

Graphisme, Histoire ou faits divers?! Margo Rouard historienne du graphisme, Tony Côme historien d'art

11 octobre 2017

Les avant-gardes de situation/ Philippe Villechalane porte parole de l'APEIS, Jérôme Bourdieu économiste

14 octobre 2017

Va savoir! Communiquer ou informer?! Jean Bayle concepteur de presse, Jacques Bidou producteur, Marcel Trillat journaliste et réalisateur

18 octobre 2017

Les conditions de la commande?! Olivier Brillanceau directeur de la SAIF, Pierre Garçon co-secrétaire général du SNAP-CGT

21 octobre 2017

Des mots, des images et du temps/ Marie-José Mondzain philosophe, François Barré commissaire de l'exposition

25 octobre 2017

Partage de l'image/ Marc Pataut photographe

28 octobre 2017

Faire une bonne impression/ Joseph Belletante Musée de l'imprimerie de Lyon, Alain Roger restaurateur de papier, Anne-Marie Sauvage conservatrice BNF et les imprimeurs du jour Les papiers

8 novembre 2017

La ville est à nous/Philippe Bouyssou Maire d'Ivry-sur-Seine, Isabel de Bary Ne pas plier, Sylvie Tissot sociologue



L'Économie du Vivant,
Jumana Manna avec Ali Cherri,
Steffani Jemison, Oscar Murillo,
 du 30 novembre 2017 au 4 février 2018,
 commissariat d'**Osei Bonsu**

Dernier volet de la 10^e édition de la programmation *Satellite* du Jeu de Paume, l'exposition présentée à la MABA rassemblait pour la première fois les quatre artistes invités au long de ce cycle – **Ali Cherri, Steffani Jemison, Jumana Manna et Oscar Murillo** – et s'articulait autour des œuvres qu'ils ont créées à cette occasion. Tel un récit en quatre parties, *L'Économie du vivant* puise dans les arts visuels, l'archéologie, la musique et la littérature pour dresser une carte alternative des migrations modernes.

Le propos en est de considérer la constante mobilité des corps, des plantes, des animaux, des œuvres d'art, ainsi que d'un certain nombre d'autres produits culturels. Comprendre l'état du progrès humain au XXI^e siècle consiste à consigner l'expérience vécue. Observant le monde à travers la lentille du présent, les artistes choisis construisent leur propre subjectivité en considérant les rapports qui se nouent entre la mémoire et la fiction, les communautés et les civilisations, les vivants et les morts. Chacun de ces projets révèle ainsi une dimension du propos curatoriale de l'exposition, qui envisage les activités interconnectées liant les systèmes, structures et processus faisant partie intégrante de la vie contemporaine.

S'il arrive que l'on retrouve dans notre réalité quotidienne les traces de ces événements, dont l'histoire peut être parfaitement conservée, les micro-récits livrés par nos existences individuelles ou nos souvenirs personnels, ainsi que d'autres effacements, peuvent passer entièrement inaperçus. *L'Économie du vivant* fait référence à une reconfiguration du temps historique offrant une visibilité aux fantômes de la civilisation.

Entre le début de l'exposition fin novembre et la fin décembre, la MABA a été visitée par 537 personnes. Un peu plus de la moitié des visiteurs était des scolaires (274 élèves) ayant participé à des visites-ateliers.

Les autres visiteurs ont découvert l'exposition à l'occasion de visites individuelles ou en prenant part aux Petit parcours.

II. Une
Fondation au
service des
artistes:
cinq leviers
d'action

3. Le soutien
 à la diffusion

3.1. La MABA

LA FRÉQUENTATION

Au cours de l'année 2017, toutes expositions confondues, la Maison d'Art Bernard Anthonioz a accueilli 7 876 visiteurs (+ 29 % de fréquentation). Les visiteurs sont répartis entre 33 % de visiteurs individuels, 12 % de visiteurs ayant participé à une action spécifique de médiation, 9 % de visiteurs ayant assisté à une manifestation particulière et 46 % de scolaires.

L'investissement vers les scolaires a été maintenu cette année et a permis d'augmenter le nombre de classes accueillies à la MABA (+ 2 %).

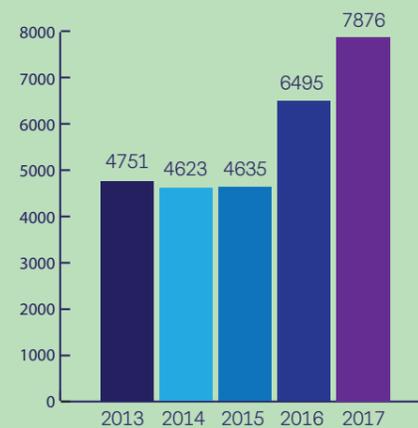
En 2017, 218 actions de médiation ont été réalisées à la MABA. Celles-ci regroupent toutes les activités proposées; elles ont été menées par l'équipe de médiation, par des artistes ou des intervenants extérieurs: atelier de pratique plastiques, visites commentées, visites-ateliers, Cafés-découvertes, Petits Parcours, conférences et rencontres.

Aux rendez-vous habituels, la MABA a associé des conférences (**Didier Semin** *Le dessin d'humour et la caricature*), des performances (*Drapery Study with koi*, **Alex Cecchetti**) des présentations de travaux (**Nina Ferrer-Gleize**), des rencontres croisées entre photographes et auteurs (**Anne-Lise Broyer**, **Suzanne Doppelt**, **Amaury Da Cunha**).

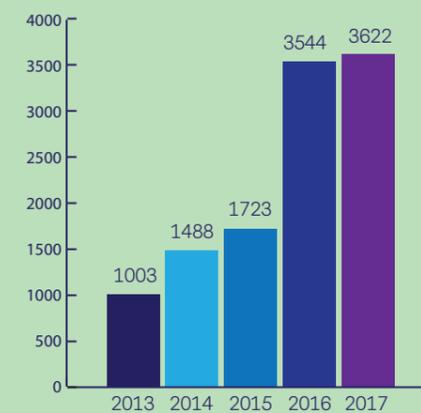
Une nouvelle offre culturelle est dorénavant proposée, sous la forme de goûters d'anniversaire organisés à la MABA pour des groupes d'une dizaine d'enfants.

L'année scolaire 2016/2017 a été l'occasion pour la MABA de concevoir et d'accompagner deux projets de classe à PAC (Classe à projet artistique et culturel) avec les classes de 6^e du Collège international de Noisy-Le-Grand et avec celles de 4^e du Collège Edouard Branly de Nogent. Les séances réparties sur l'ensemble de l'année scolaire ont permis aux élèves de découvrir un centre d'art, d'être sensibilisés aux différents métiers à l'œuvre dans ces structures, de visiter différents types d'expositions d'art contemporain et enfin de mener un projet plastique avec une artiste, la photographe **Anne-Lise Broyer**. Les travaux réalisés par les élèves dans le cadre de ce projet ont fait l'objet de restitutions au sein des deux établissements scolaires, au printemps 2017. Par ailleurs, une édition en cinquante exemplaires a permis aux élèves du Collège international de Noisy-le-Grand, de conserver une trace du travail effectué.

NOMBRE DE VISITEURS



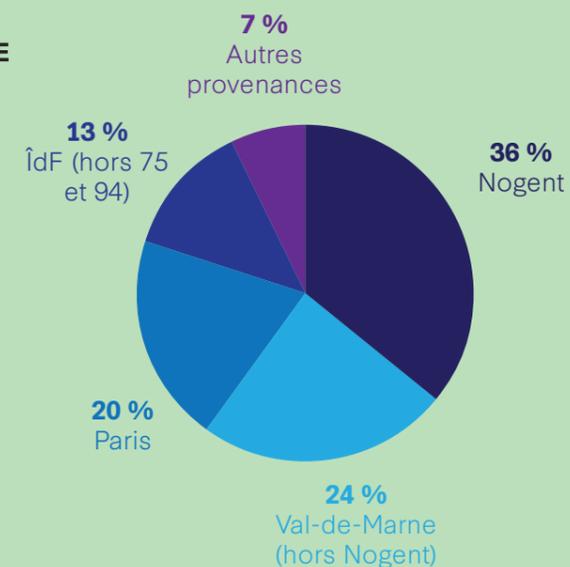
NOMBRE DE SCOLAIRES



RÉPARTITION DES VISITEURS



PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS

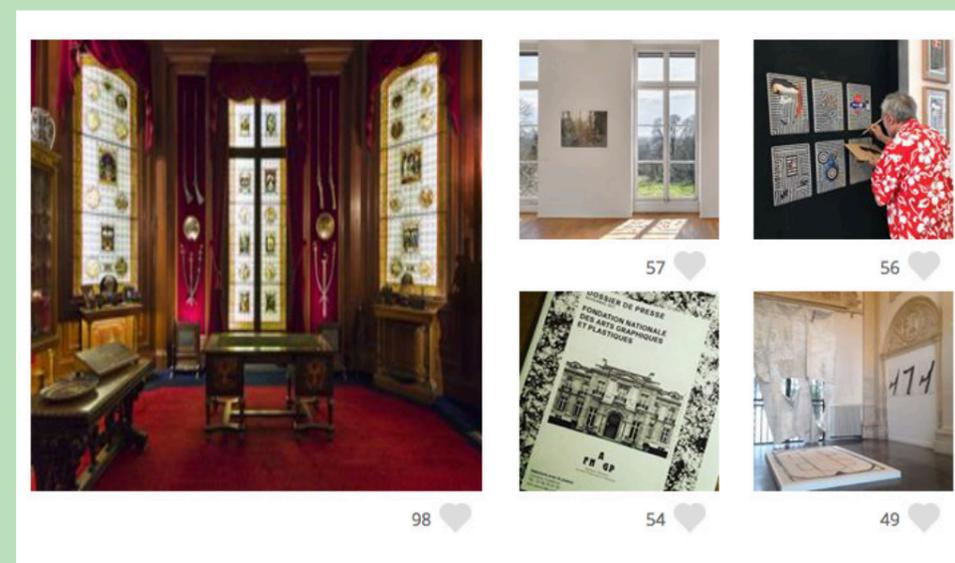
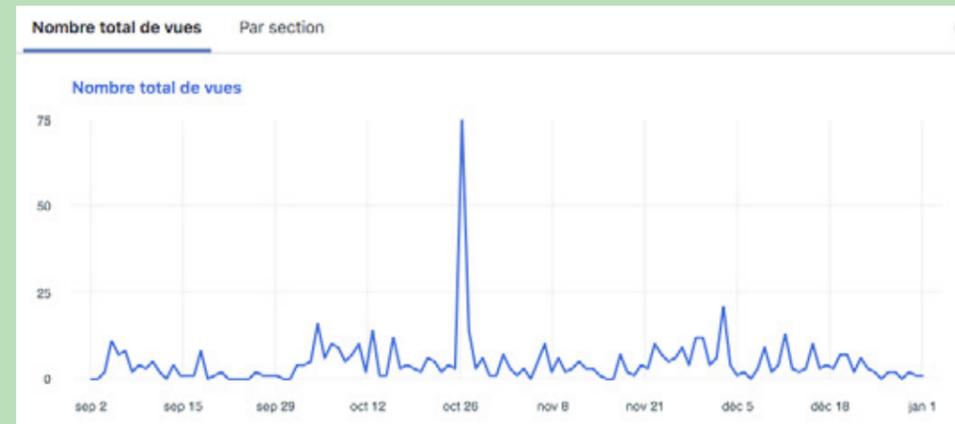
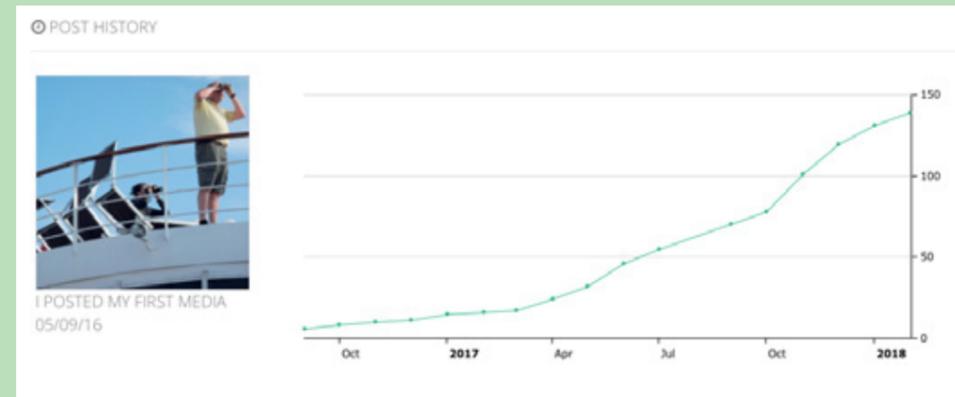


II. Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action
3. Le soutien à la diffusion
3.1. La MABA

LA COMMUNICATION VIA LES RÉSEAUX SOCIAUX

Outre le travail régulier en direction des médias qu'assume une attachée de presse pour le compte de la FNAGP, les équipes à Nogent et à Paris se mobilisent sur les réseaux sociaux.

- ▷ Sur Instagram, au 31 décembre 2017, on peut relever: 1 000 followers (1 044 en février 2018), 139 photos postées depuis septembre 2016, 3 591 likes et 55 commentaires soit plus de 3 600 interactions avec les followers. En mai 2017, la page Instagram MABA est devenue générique: une page FNAGP. Le premier post de la page a été réalisé le 5 septembre 2016: 16 likes; le dernier post en date du 7 février 2018: 40 likes. La fréquence des publications a sensiblement augmenté et le compte Instagram a atteint les 1 000 abonnés au 31 décembre 2017. Il enregistre en moyenne 2 nouveaux followers chaque jour.
- ▷ Sur Facebook, la fusion de la page Ami et de la page Fan a été réalisée en octobre, en une page unique Fan. Au moment de la fusion, on comptait 4 290 Amis sur la page «Ami/personne» et un peu plus de 1 200 sur la page institution. Grâce à la fusion, on compte aujourd'hui 4 658 personnes qui suivent la MABA sur la page institution, ce qui place le centre d'art dans la moyenne des structures comparables. Plus adaptée et plébiscitée par les institutions culturelles, on y retrouve les itinéraires, plans, horaires d'ouverture. Ce compte offre une meilleure identification, avec 100 vues de la page par mois, 15 nouveaux likes et une portée des publications à 900 personnes.
- ▷ Sur Twitter, dont la création du compte remonte à janvier 2011, on comptabilise 334 tweets (105 photos et vidéos), 440 abonnés, dont 50 % à Paris et en Ile-de-France et près de 10 nouveaux abonnés par mois, 1 retweet et 1 «j'aime» par jour sur la base d'au minimum 1 tweet hebdomadaire. Les meilleurs tweets sont vus par les utilisateurs sur le fil d'actualité 1 900 fois. On constate une forte évolution mensuelle de la visibilité en 2017 qui dépasse les 10 000 vues, alors qu'en 2016 la meilleure audience mensuelle était de 3 000 vues.



3.2. Les partenariats avec d'autres institutions

LES PRODUCTIONS D'ŒUVRES

En 2017, à l'occasion de ces différentes expositions, les artistes exposés ont pu produire des œuvres inédites. La MABA a ainsi produit 18 photographies (**Jürgen Nefzger**), 2 peintures (**Maude Maris**, **Anne Brégeaut**), 2 sculptures (**Maude Maris**), 1 performance (**Alex Cecchetti**), 1 installation-diapo (**Jürgen Nefzger**) et 1 film (**Jürgen Nefzger**). Elle a également coproduit avec l'association Ne pas plier, divers multiples à l'occasion de l'exposition *AVEC* du graphiste **Gérard Paris-Clavel** (4 bâches, 2 impressions sur textile, 7 impressions numériques, 2 peintures murales, diverses impressions sur film, divers cadapac).

LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES

La Maison d'Art Bernard Anthonioz a publié en accompagnement des expositions *Contre Nature*, *O! Watt up* et *Avec*, trois éditions numériques distribuées par ABM Distribution et disponibles en téléchargement sur la plateforme ArtBook (www.artbook.fr).



▷ Avec le Jeu de Paume, à Paris

Amorcé avec le Centre National de la Photographie lorsqu'il logeait dans l'Hôtel Salomon de Rothschild, ce partenariat s'est renforcé dès l'installation du Jeu de Paume place de la Concorde, en contribuant financièrement d'abord aux expériences de *l'Atelier*, puis à la programmation *Satellite*, depuis 2007. En outre, au-delà de la contribution financière qu'elle apporte, la Fondation accueille l'un des modules de la programmation *Satellite* à la Maison d'Art Bernard Anthonioz. La FNAGP participe au financement de cette programmation exigeante, animée par des commissaires venus d'horizons très divers.

En 2017, la MABA a ainsi accueilli la 10^e édition de la Programmation *Satellite*, *L'Économie du Vivant*, une proposition curatoriale d'**Osei Bonsu** réunissant les œuvres d'**Ali Cherri**, **Steffani Jemison**, **Jumana Manna** et **Oscar Murillo**.



Vue de l'exposition *L'économie du vivant*, MABA, 2017.

II. Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action
3.2. Les partenariats avec d'autres institutions

▷ Avec la Villa Vassilieff, à Paris

Ancien atelier de **Marie Vassilieff** (première femme artiste à rejoindre la Maison Nationale des Artistes à Nogent-sur-Marne), cet établissement culturel créé en 2015 par la Ville de Paris, est géré par Bétonsalon, Centre d'art et de recherche. La Fondation s'est associée au financement de la Villa Vassilieff ainsi qu'à son programme de recherche, qui rejoint le travail déjà entamé à la MABA, où des créateurs comme **Jessica Warboys, Tamar Guimarães, Frédéric Teschner, Harmen Liemburg, Bastien Aubry** et **Dimitri Broquard** notamment ont porté leur regard singulier sur les archives de la Fondation.

Marie Vassilieff (1884-1957), étudie la médecine et l'art à Saint-Petersbourg. Elle s'installe à Paris, en 1907 comme correspondante de journaux russes et poursuit sa formation artistique auprès d'Henri Matisse. Elle crée sa propre académie, dans le quartier de Montparnasse, où se côtoient Pablo Picasso, Henri Matisse, Erik Satie ou Chaïm Soutine...



Vue extérieure de la Villa Vassilieff Pernod Ricard Fellowship, Paris © Aurélien Mole

▷ Avec le Crédac, à Ivry-sur-Seine

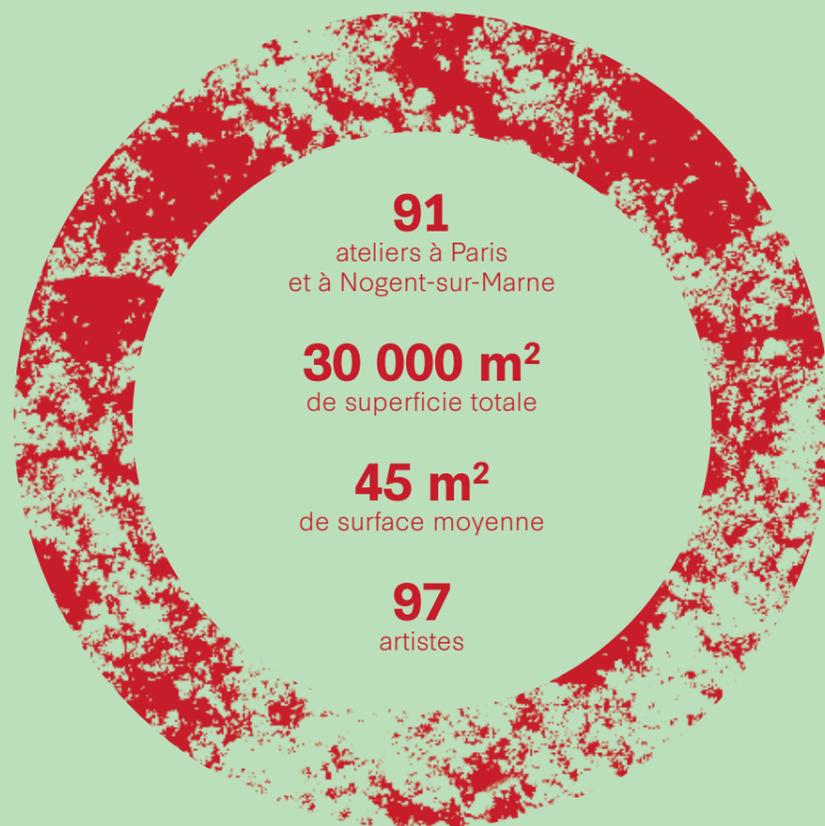
Dédié au cinéma et à la vidéo, le Crédakino est un espace de projection aménagé au sein du Crédac, Centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine, qui accueille une programmation d'artistes, de commissaires et une sélection d'œuvres vidéo récentes. La Fondation a soutenu le Crédac dans l'investissement nécessaire à la réalisation de cet espace, en 2015. Depuis, une programmation régulière de films aidés par la commission mécénat de la FNAGP y est réalisée. Du 21 avril au 25 juin 2017, la programmation de films, rencontres et performances intitulée *Campagnes* conçue par l'équipe du Crédac (Lucie Baumann, Sébastien Martins, Léna Patier) et la directrice de la MABA, a permis découvrir des films inédits aidés par la FNAGP: *Champs d'Etienne de France*, Travail dramaturgique autour du Livre «Bureaux» de **Christian Milovanoff** ou des travaux précédents d'artistes également aidés par la commission mécénat (**Céline Ahond, Lola Gonzalez, Laurent Grasso, Marie Voignier**).



Céline Ahond, Rester ici ou partir là-bas ?, tournage-performé. Campagnes, un programme de projections, rencontres et performances. Dans le cadre de la programmation anniversaire des 30 ans du Crédac, en collaboration avec la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le cercle le soutien de la Fondation d'Entreprise Ricard, de l'ADAP et de la copie privée. © Le Crédac

II. Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action

3.2. Les partenariats avec d'autres institutions



4. La gestion d'un parc d'ateliers d'artistes

Depuis sa création en 1976, la FNAGP a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes. Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne: le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers. De plus, elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers situé rue du Faubourg Poissonnière (9^e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers de l'impasse Savart (20^e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30 000 m². Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création. D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 97 artistes. Selon les disponibilités, ils sont attribués après avis d'une commission composée de représentants de l'État, de la Ville de Paris et de la Fondation. En 2017, un atelier-logement de la Cité Guy-Loë à Nogent a été attribué par le bailleur social Osica à l'artiste **Isabelle Le Minh**.

Afin d'assurer un renouvellement naturel de l'occupation des ateliers au bénéfice des artistes, et sur la base de l'étude juridique réalisée en 2016 par **Olivier Henrard**, maître de requête du Conseil d'État, la FNAGP a actualisé les conditions contractuelles d'occupation de ses ateliers du Hameau à des loyers très modérés.

L'objectif est progressivement de retrouver la stricte affectation d'atelier, sans logement, pour la Cité du Hameau et de conclure avec les nouveaux arrivés une formule de bail dérogatoire de trois ans maximum. Au plan de l'entretien du Hameau, 5 chaudières ont été remplacées (ateliers 2, 15, 19, 25, 32) en raison de leur vétusté.

A l'occasion de mouvements d'ateliers, opérés pour certains locataires (**Thu Van Tran, Elisabeth Cibot**) et l'arrivée de nouveaux artistes (**Tatiana Odinkova, Mel O'Callaghan, Ilanit Illouz** et **Nina Khemchyan**), ce sont 6 ateliers qui ont été entièrement rénovés.

Le remplacement des boîtes aux lettres des artistes avec la mise en place d'une zone d'affichage et d'information, ainsi que la remise en état des éclairages de circulation au Hameau ont été réalisés durant l'année (72,6 K€ investis en 2017).



5. L'accompagnement du grand âge à la MNA

La Maison Nationale des Artistes (MNA) est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci «à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains». Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre, et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes connus ou moins connus. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille majoritairement des artistes et quelques val-de-marnais, qui souhaitent se retirer ou qui sont en perte d'autonomie. Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 75 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles. Plus de la moitié d'entre eux sont des artistes.

La MNA fait l'objet d'un plan de redressement économique car elle enregistre en effet des réductions importantes des dotations des tutelles administratives depuis 2010, au titre de l'application de la convergence tarifaire et présente un résultat financier négatif depuis quelques années.

Maurice Guy-Loë (1898-1991) est peintre. Il devient le premier directeur de la Maison Nationale des Artistes en 1945.

RAPPORT MÉDICAL

Sur un effectif de **95** résidents durant l'année 2017, on compte **30** hommes et **65** femmes.

Age moyen des résidents*: **87,63** ans

GMP** (GIR Moyen Pondéré. Cumul de l'ensemble des GIR des personnes de la maison de retraite): **701**

PMP (Pathos Moyen Pondéré): **138** ***

Répartition des GIR (Groupe iso-ressources, qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie):

26,76 % de GIR 1

29,58 % de GIR 2

19,72 % de GIR 3

4,23 % de GIR 4

12,67 % de GIR 5

7,04 % de GIR 6

* Age moyen des résidents présents au cours de l'année 2017; il est de **88,14** ans pour les **21** résidents entrants.

** Le GMP était de **697,70** au 30 septembre 2017.

*** Coupe Pathos de janvier 2018

RAPPORT DE PSYCHOLOGIE

Depuis le mois d'octobre 2017, date de prise de fonction d'une nouvelle psychologue clinicienne, c'est-à-dire sur le dernier trimestre, on relève:

107 entretiens cliniques

66 évaluations cognitives, de façon à pouvoir objectiver les différents stades de la maladie

150 évaluations sur les troubles psycho-comportementaux. Ces évaluations permettent de répertorier les différents troubles du comportement que peut présenter une personne âgée et son degré de gravité

24 réunions pluridisciplinaires

7 visites de pré-admissions pour pouvoir recueillir le consentement ou l'assentiment du futur résident

6 entretiens de famille

2 formations dispensées auprès du personnel

ANIMATIONS SOCIO-CULTURELLES

Elles se composent, chaque jour, d'activités de loisirs (chants, lectures, documentaires, ciné-club), d'activités créatives (compositions florales, cartes d'anniversaires), d'animations relationnelles entre tous les résidents, d'activités de la vie quotidienne (revues de presse, anniversaires, fêtes annuelles) et d'activités cérébrales (jeux de mémoire, conférences, diaporamas), soit au total **440** séances organisées au fil de l'année.

1 823 visiteurs accueillis dans les 5 expositions (ils étaient 1 439 en 2016) présentées à la MNA

14 conférences

8 rencontres littéraires ou avec des artistes

11 thé philo

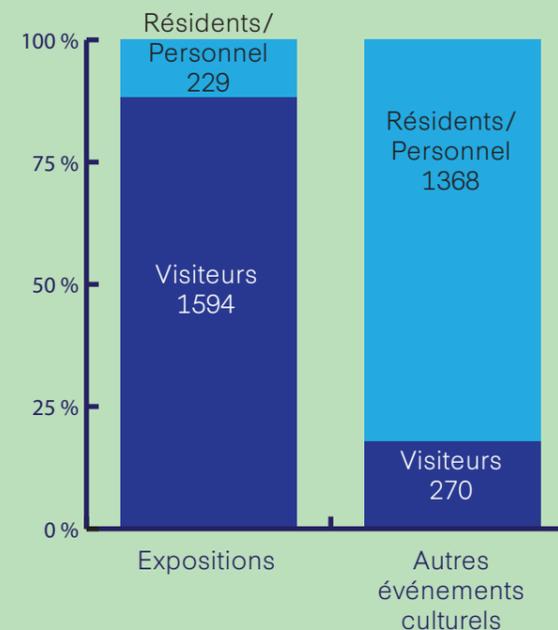
22 concerts

10 lectures à voix haute

3 rencontres intergénérationnelles

3 projections en présence des réalisateurs

3 numéros de la revue de la MNA, *Le Fil d'Argent*.





Goûter Philo avec Raphaël Serrail, les résidents de la MNA et les enfants de l'Institut Montalembert

2017 a également vu l'accroissement des interactions entre les artistes travaillant au sein des ensembles d'ateliers de Nogent et ceux vivant à la Maison Nationale des Artistes, renforcement qui s'est notamment traduit par une série de rencontres où ces artistes plus jeunes (**Ksenia Sic, Thu Van Tran**) ont échangé avec les résidents autour de leurs œuvres et problématiques de travail. Ce travail sera poursuivi et amplifié en 2018.

Plusieurs rencontres inter-générationnelles ont été réalisées cette année, *Pâques musicales* avec les élèves du conservatoire de Torcy et leur professeur **Sandrine Couppé**, conférence *Éloge de la queue* avec une classe de l'Institut Montalembert ainsi qu'un goûter philo avec une autre classe du même Institut. D'autres rencontres inter-générationnelles, plus régulières, sont également menées depuis l'automne 2017 à l'occasion du projet réalisé avec le Fond de dotation *Auteurs solidaires* de la SACD, *La Vie Rêvée* croisant auteurs, résidents et enfants de centres de loisirs de Champigny-sur-Marne. Ce projet se développera sur toute l'année scolaire 2017/2018 et donnera lieu à plusieurs restitutions publiques.

Tous les mois, un Thé-philo est programmé avec **Raphaël Serrail**, formateur en philosophie du soin. Ces rendez-vous sont l'occasion d'aborder des thèmes variés avec les résidents, en leur permettant de développer leur pensée réflexive. Cette année l'un de ces Thé-philo a été ouvert au public extérieur afin d'aborder la question *Peut-on rire de tout?* Cette proposition s'inscrivait dans le cadre du programme culturel de la Ville de Nogent consacré au dessin d'humour et à la caricature.



Concert des élèves du conservatoire de Torcy à la MNA

Les résidents ont également bénéficié de conférences d'histoire de l'art portant sur des thèmes variés (*Chtchoukine, un marchand de textiles ou l'une des plus riches collections d'art moderne, Cézanne et la Montagne Sainte Victoire, Les Savoir-faire de la Manufacture de Sèvres, Treize à Table où comment la Cène traverse l'histoire de l'art* par **Frédérique Dervieux...**), de rencontres littéraires avec **Daniel Plaisance, Alexandrine de Mun, Corine Valade** et de divers concerts alternant les styles de musique: du classique au jazz en passant par la musique du monde ou la chanson française. En 2017, **Sandrine Couppé** et ses élèves, **Los Guachos Mamberos, Karen Harris, Thierry Haddad**, la classe de musique de **Chow Ching Ling** sont parmi les nombreux musiciens à avoir animé la vie de la maison.

Ces rencontres, concerts, conférences ont réuni 1 638 personnes dont 1 368 personnes de la MNA (résidents et membres du personnel) et 270 visiteurs extérieur.



Récital de Thierry Haddad à la MNA

LES EXPOSITIONS

Parallèlement à cette programmation culturelle, la MNA organise tout au long de l'année des expositions présentant un lien étroit avec la Maison Nationale des Artistes, son histoire, les artistes qui y ont vécu ou qui y ont réalisé une résidence ou un travail particulier.

En 2017, 5 expositions ont été organisées, qui ont permis d'accueillir 1 823 visiteurs, soit 384 visiteurs de plus qu'en 2016 (+ 27 %). La fréquentation s'établit à 229 visiteurs de la MNA (résidents et membres du personnel) et 1 541 visiteurs extérieurs à la MNA, qui contribuent à la volonté d'ouverture de cette maison de retraite.

▷ **Passé Présent, Liane Le Masson**

16 décembre 2016 - 26 février 2017

Liane le Masson (née en 1926) passe son enfance au Maroc où elle étudie la peinture d'abord aux Beaux-Arts de Casablanca, puis à la Grande Chaumière à Paris. Elle reçoit le prix du Portrait de la Ville de Paris en 1971 et est référencée dans le Bénézit dès 1978. Elle expose au *Salon d'automne*, *Salon des Femmes Peintres* et dans différentes galeries... Ses œuvres entrent dans des collections particulières en France et à l'étranger. L'exposition a accueilli 301 personnes.



Passé Présent, Liane Le Masson à la MNA



La Maison des Écrivains à la MNA

▷ **La Maison des Écrivains**

10 mars - 21 mai 2017

La Maison des Écrivains qui s'inscrit dans le programme culturel de la Ville Nogent À *livre ouvert*, a mis à l'honneur les écrivains, poètes, dramaturges qui ont vécu et/ou qui vivent aujourd'hui à la Maison Nationale des Artistes. L'exposition a présenté des éditions originales, des manuscrits autographes, des correspondances d'auteurs. Elle fut aussi l'occasion de découvrir, ou de redécouvrir, les écrivains dont le nom ou les œuvres font la fierté et la renommée de la MNA, comme **Jean Besancenot, Yvon Bizardel, Alexandre Boviatsis, Claude Confortès, Noël Le Coutour, Pierre Champion, Claude Grizard, Henri Iselin, Harold King, Eugène Nicolas** (Genka), **Cosmas Koronéos, Françoise Mallet-Joris, Maurice Mazo, Michel Merlen, Hélène Vanel, Marcel Zahar**. Les écrits étaient accompagnés des portraits de leurs auteurs, photographiés par **Raymond Laboute**. 411 personnes ont visité cette exposition.

▷ **Pour l'Amour de l'Art, Monique Chapelay**

9 juin-20 août 2017

Monique Chapelay (née en 1926) s'adonne au dessin, à la peinture et à la sculpture entre 1941 et 2006. Elle étudie l'art dans les écoles des Beaux-Arts de Reims et de Lausanne où elle remporte le 3^e Prix des Beaux-Arts ainsi que le 1^{er} prix d'affiche de la région Champagne Ardenne sur le thème du sport. En 1992, elle participe au concours Paul-Louis Weiller pour les Prix internationaux de portraits. L'artiste réalise des sculptures d'hommes et de femmes aux lignes gracieuses et sensibles, qui évoquent tendresse, féminité, innocence enfantine. Quand elle ne réalise pas de grandes sculptures, ou de plus petites en terre cuite ou en bronze, Monique Chapelay peint. Artiste de la couleur, elle passe avec autant d'aisance du pastel, à l'aquarelle ou à la peinture à l'huile. Ses œuvres sont entrées dans plusieurs collections publiques et privées. À l'occasion de cette exposition, 277 personnes ont (re)découvert le travail de cette artiste.

Pour l'amour de l'art, Monique Chapelay à la MNA



▷ Madeleine Smith-Champion, la bienfaitrice

15 septembre - 26 novembre 2017

La Maison Nationale des Artistes a consacré son exposition de rentrée à l'une de ses deux donatrices, la peintre **Madeleine Smith-Champion** (1864-1940). Dès 1887, Madeleine Smith-Champion commence à peindre. Elle intègre l'atelier de Jean-Jacques Henner, l'un des rares artistes à enseigner à des femmes qui, à l'occasion, lui servent de modèles. Elle participe, en 1889, au *Salon de la Société des Artistes Français* et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Par la suite, Madeleine Smith-Champion expose régulièrement dans ce même Salon. Lors de l'Exposition Universelle de 1900, elle présente plusieurs de ses œuvres. Décorée de la Légion d'honneur en 1920 pour l'hôpital militaire qu'elle anime avec sa sœur dans sa maison de Nogent-sur-Marne, pendant la première guerre mondiale, elle reprend son activité de peintre mise à l'arrêt pendant le conflit et se consacre aux portraits et aux nus de femmes qui seront, chaque année, exposés au Salon jusqu'en 1939.

L'exposition traversait plusieurs thématiques explorées par l'artiste sa vie durant: les portraits de ses proches (son mari Pierre Champion, sa mère Anne Léontine Lesouëf, son oncle Auguste Lesouëf...), les autoportraits, les nus féminins, les vues du parc de Nogent.

Aux côtés de ces sujets «intimes» traités parfois simplement sur le mode de l'étude, cohabite une peinture plus académique, celle destinée aux Salons. Fréquentation de l'exposition: 598 personnes



Autoportrait, Madeleine Smith-Champion
huile sur toile, vers 1920, 80 x 120 cm.
Collection FNAGP (n° inv. 204)

▷ La peinture, un lieu, un liant, un lien Pierre-Henri Buestel

8 décembre 2017 - 18 février 2018 (en cours)

Peintre, sculpteur, plasticien, **Pierre-Henri Buestel** (1956-2011), après l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris où il travaille notamment dans les ateliers de Caron et Faure, a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives. Il a transmis son savoir et sa passion à tous les élèves qui ont fréquenté ses ateliers. Le travail de Pierre-Henri Buestel contient une rêverie métaphysique sur l'origine de l'homme et sa place dans l'univers. Un rêve d'immatérialité, qui fait écho aussi bien aux songes aériens de Sima qu'aux illuminations des poètes (Rimbaud, Artaud), aux mystiques orientales et aux mystères des origines de l'art (Lascaux), ce rêve se trouve paradoxalement précipité au cœur de la matière picturale. Il tente d'établir un lieu, à la fois proche et lointain, dans lequel il cherche à s'installer, à prendre corps, à ouvrir des portes, à en parcourir la dimension, en recherchant une relation à l'artisanat, l'architecture, la sculpture. Au 31 décembre 2017, l'exposition accueillait 236 visiteurs.

Geométriques, 1990, Pierre-Henri Buestel, peinture sur papier





LES ÉDITIONS

Chaque année, la Fondation publie des ouvrages dans la collection MNA, afin de conserver la mémoire de certaines des figures qui y résident ou des résidences artistiques qui s'y tiennent. L'année 2017 a été consacrée à la redéfinition de ce projet éditorial afin de poursuivre cette politique en 2018 dans le cadre d'un accord de coédition avec l'éditeur **Bernard Chauveau**. Le premier titre à paraître en 2018 dans cette collection rebaptisée *La Collection du Parc*, sera consacrée à la résidence à la MNA du photographe **Grégoire Korganow**.



Un journal dédié aux résidents, *Le Fil d'Argent* tiré à 500 exemplaires est également édité 3 fois par an. Il permet d'informer sur la vie de la Maison, d'en rappeler les temps forts, de conserver une trace de la mémoire du lieu et de ses habitants et d'évoquer la vie culturelle des deux établissements de la FNAGP.

UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE INÉDITE DE LA MNA

Des Deux côtés de la vie est le titre du mémoire de **Chantal Péroche**, bien connue des résidents pour ses lectures à haute voix, son rôle de scribe parfois et sa présence bienveillante et régulière au sein de la MNA. Elle a soutenu un mémoire, en 2017, sous la responsabilité pédagogique de Martine Lani-Bayle, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Nantes, dans le cadre d'un Diplôme universitaire «Histoires de vie en formation». L'auteur a en effet décidé de construire sa recherche à partir de deux parcours du grand âge à la MNA, établissement qu'elle connaît de longues dates et auquel elle accorde un attachement personnel particulier. Ce mémoire est particulièrement enrichissant par la qualité de son écriture d'une part, mais aussi par la rigueur et l'éthique de la démarche, par l'analyse objective des spécificités de l'établissement qui n'existait pas encore. Chantal Péroche a ainsi, selon une méthodologie qu'elle décrit par le menu, dans une démarche intellectuelle et prospective, cherché à «creuser davantage, approfondir la réflexion, interroger de plus anciens sur ce rapport à l'art qui peut-être nous aiderait à vivre, nous frères humains hantés par l'idée de notre finitude».



Sa recherche constitue une approche extrêmement précieuse, parce que rapportée et mise en perspective, sur le rôle de cet établissement dans son rapport entre les questions de l'art et de l'esthétique et celles du vieillissement et de la mort. Dans quelle mesure la spécificité artistique et culturelle de l'accompagnement proposé aux résidents de la MNA contribue-t-elle à leur bien vieillir? C'est au fond poser, comme Chantal Péroche le fait d'emblée, la question de l'identité: La personne âgée reste-elle celle qu'elle a toujours été, ou change-t-elle du fait de son avancée en âge; Qu'en est-il de son éventuelle pratique artistique, de son éventuelle identité d'artiste: en quoi l'avancée en âge résonne-t-elle sur celles-ci? L'auteur aborde ces questions fondamentales à travers un dialogue qu'elle engage avec deux résidents de la maison. Claire n'est pas artiste mais nogentaise; Antoinette fut peintre et toutes deux vivent à la MNA et vont livrer leur ressenti personnel de cette expérience de vie en communauté. Les responsables des activités culturelles et socio-culturelles, ainsi que l'infirmière coordinatrice complètent de leurs expériences professionnelles respectives.

L'ensemble du mémoire livre ainsi une approche érudite et sensible, de ce qui forge le projet de cette maison, à laquelle aspiraient tant les donatrices qui en ont permis la création, et dont on peut souligner aujourd'hui le caractère exemplaire, tant ses atouts apparaissent précieux pour aborder la fin de vie et tendre à lui donner un sens.

II. Une Fondation au service des artistes: cinq leviers d'action
5. L'accompagnement du grand âge à la MNA

Le 13 novembre 2017 s'est tenu le colloque *Aging And Art*, à l'initiative de **Nadeije Laneyrie-Dagen**, professeure d'histoire de l'art à l'École normale supérieure (ENS). Le grand âge ou inversement la jeunesse ont-ils des conséquences spécifiques sur l'activité du créateur? L'âge des artistes influence-t-il l'évaluation d'une œuvre en termes de goût, de visibilité et de valeur? Est-ce que le vieillissement des artistes influence la façon dont ils regardent le monde? Quelles stratégies développent-ils selon les âges pour produire et valoriser leurs œuvres? Quelle image a-t-on de l'artiste vieillissant?... Telles sont les questions qui ont été posées pour tenter une analyse croisant les approches de l'histoire de l'art, de la sociologie, de la culture, de la cognition et de la médecine. Après un échange sur les valeurs d'appréciation ou de dépréciation du «vieux artiste» et de ses œuvres, la question de la maturité des artistes s'est posée.

Un neurologue des Hospices civils de Lyon a présenté le vieillissement structurel qui peut handicaper l'expression artistique: la cataracte de Monet qui a modifié sa perception des couleurs et de la perspective; la maladie d'Alzheimer chez Agatha Christie ou Iris Murdoch qui a sensiblement modifié leurs écritures respectives; celle de De Kooning – la simplification picturale des derniers tableaux reflète-t-elle un nouveau talent ou bien la dégradation neurologique de ses aptitudes créatives?... La directrice des programmes collectifs du MoMA a révélé les efforts déployés de manière pionnière, depuis 20 ans, par le musée de New York pour le rendre accessible à tous, y compris aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Les musées du Louvre et Picasso-Paris ont, à leur tour, présenté les dispositifs mis en œuvre dans les EHPAD, les hôpitaux, pour les personnes âgées et empêchées.

Le cas d'école de la Maison Nationale des Artistes a fait l'objet d'une présentation des conditions de sa création – voulue par des artistes –, de son inscription au sein d'une fondation qui soutient les plasticiens et de deux exemples précis; la résidence artistique de **Grégoire Korganow** au sein de l'EHPAD et l'approche sociologique de la MNA menée par **Chantal Péroche**, dans le cadre d'un travail universitaire, pour souligner ce projet singulier d'établissement qui cherche le maintien, le plus longtemps possible, de la curiosité et de l'activité artistique de ses résidents.

Le comité scientifique a prévu de publier les actes de ces rencontres savantes et passionnantes en 2018 sur ce que l'âge fait à la création.

III

Les faits et chiffres de l'année 2017



1. Le Conseil d'administration

En 2017, le conseil d'administration de la FNAGP a compté les 17 membres suivants:

- ▷ **Guillaume Cerutti**, président de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
- ▷ **Christian de Labriffe**, trésorier de la FNAGP
- ▷ **Marie Bertin**, inspectrice générale des affaires culturelles, secrétaire de la FNAGP
- ▷ **Paula Aisemberg**, directrice de la Fondation Antoine de Galbert - Maison Rouge
- ▷ **Dove Allouche**, artiste
- ▷ **Rémy Aron**, artiste, président de la Maison des Artistes
- ▷ **Béatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild
- ▷ **Florence Racine**, représentant le Ministre de l'Intérieur, bureau des associations et des fondations
- ▷ **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de la Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques (ADAGP)
- ▷ **Marta Gili**, directrice du Jeu de Paume
- ▷ **Jean-Michel Loyer-Hascoët**, représentant la Ministre de la culture, inspecteur général des Monuments historiques
- ▷ **Didier Grumbach**, ancien président de la société des Amis du Musée National d'Art Moderne
- ▷ **Régine Hatchondo**, représentant la Ministre de la culture, directrice générale de la création artistique
- ▷ **Christian Jaccard**, artiste
- ▷ **Michel King**, président de la Société Nationale des Beaux-Arts
- ▷ **Christine Paillon**, cheffe du service local du Domaine de Paris, représentant le Ministre chargé des finances
- ▷ **Anita Molinero**, artiste (démissionnaire en 2017)

2 - Les effectifs

Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2017:

▷ **CA du 28 avril 2017 :**

Son ordre du jour comprenait le rapport d'activité 2016 (accessible en ligne, à l'adresse suivante: www.fnagp.fr/page/conseil-dadministration), le rapport du Commissaire aux comptes, l'approbation des comptes 2016, le renouvellement du bureau et les perspectives de renouvellement d'un tiers des membres du CA, un point d'information sur la première commission mécénat de l'année, l'actualisation du règlement intérieur des ateliers du Hameau, les propositions de dons et des questions diverses.

▷ **CA du 1^{er} décembre 2017 :**

Figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du CA du 28 avril 2017, la cooptation d'un nouveau membre du CA après la démission d'Anita Molinero (Tania Mouraud), le rapport financier du premier semestre 2017, les temps forts du premier semestre 2017 (expositions, Cabinet de curiosités, commission mécénat et ateliers), la programmation culturelle 2018, le budget 2018, les programmes d'investissement (MNA et diagnostic sanitaire du patrimoine bâti de la FNAGP), l'avant-projet de nouveaux statuts pour la FNAGP, les questions diverses (modification du règlement intérieur et présentation du nouveau jury de la commission mécénat), les travaux intérieurs de la bibliothèque Smith-Lesouëf et le différend avec un locataire.

La FNAGP compte 38 agents dont 29 à la MNA.

Eric Saunier a été recruté en tant que régisseur du site de Nogent-sur-Marne, en janvier.

Eléonore Dérisson est chargée des collections de la FNAGP depuis le mois d'avril.

Déborah Zehnacker est devenue responsable des publics et de la médiation à la MABA, en août - elle succède à Marie Bougnoux qui a souhaité disposer d'un congé de formation.

Clémence Claude assure depuis septembre une fonction d'accueil des publics à mi-temps à la MABA, tout en prenant en charge les réseaux sociaux.

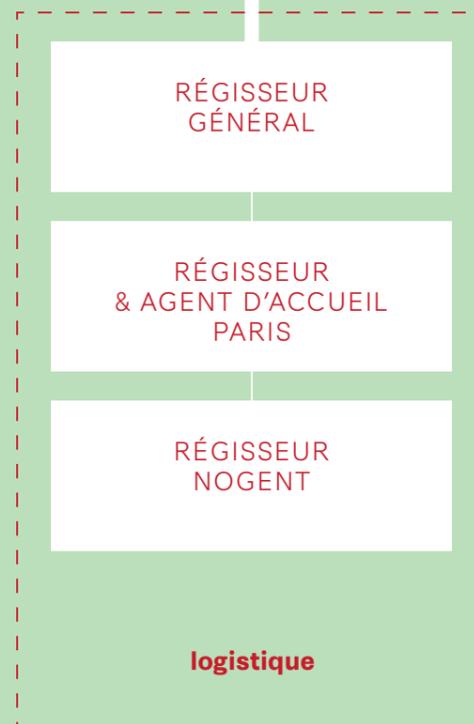
Karen Mechali est la psychologue clinicienne de la MNA, depuis le mois de septembre.

Catherine Gueripel est animatrice à mi-temps à la MNA depuis octobre.

3. Organigramme de la FNAGP 2017



74



* sous la double autorité des directeurs de la MNA et de la MABA

4 - Le budget

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, locations, legs et donations) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégage sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du XX^e siècle.

La FNAGP ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des dotations d'investissement pour l'entretien du bâti comme le prévoit le décret constitutif de la FNAGP et celles liées aux activités de l'EPHAD, financées pour une part directe par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France et pour une part indirecte (Allocation Personnalisée d'Autonomie/APA) attribuée à certains résidents par le département du Val-de-Marne.

En 2017, la Fondation a conclu des accords de mécénat avec de grandes sociétés de perception de droits d'auteur que sont l'ADAGP, la SCAM, le Fonds Paul Milliet rattaché à la SACD, le Comité du cœur lié à la SACEM, ainsi qu'avec l'Institut de France-Académie des Beaux-Arts, à hauteur de 250 K€, afin d'amplifier les efforts engagés pour le grand âge des artistes.

Le budget annuel de la Fondation, tous sites confondus, s'est élevé en 2017 à

6,2 M€.

Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
Synthèse des résultats analytiques
 Réalisé au 31/12/2017

	Budget prévisionnel 2017	Réalisé au 31/12/2017
1. Résultat Immobilier		
Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)	1 011 055	1 043 165
Ateliers Le Hameau (Nogent)	52 394	59 654
Terrain Tremblay (Champigny)	231 113	207 901
Parc sous la Lune (Nogent)	117 207	117 135
Immeuble Rue Ballu (Paris)	102 765	102 432
Immeuble Rue Massenet (Paris)	70 468	70 056
Ateliers Guy Loë (Nogent)	0	5 881
Immeuble Faubourg Poissonnière (Paris)	45 404	45 404
2. Administration générale/FNAGP	-351 950	-301 762
3. Administration et animation Maison Nationale des Artistes	-151 494	-53 796
4. Maison Nationale des Artistes (1)	-120 408	-33 203
5. Maison d'Art Bernard Anthonioz	-300 587	-330 089
6. Bibliothèque Smith-Lesouëf	-34 945	-9 534
7. Mécénat	-703 410	-648 710
8. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)	200 000	133 849
FNAGP	324 020	441 586

(1) Maison Nationale des Artistes (détail)

Libellé Total MNA	BP 2017	Réel 2017
Groupe I Dépenses d'exploitation courante	643 406	644 406
Groupe II Dépenses afférentes au personnel	2 362 728	2 289 253
Groupe III Dépenses afférentes à la structure	519 655	420 117
Total charges Groupes I + II + III	3 525 789	3 353 776
Groupe I Produits de la tarification	3 334 729	3 219 454
Group II Autres produits d'exploitation	41 547	35 082
Groupe III Produits financiers et non encaissés	29 105	66 037
Total des produits Groupes I + II + III	3 405 381	3 320 573
Maison Nationale des Artistes	-120 408	-33 203

III
 Les faits et chiffres de l'année 2017
 4. Le budget



(1) Voir tableau page de droite

**FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
(FNAGP)**

Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer, 75008 Paris
Tél: +33 (0)1 45 63 59 02
Email: contact@fnagp.fr
www.fnagp.fr

Président du conseil d'administration de la FNAGP: **Guillaume Cerutti**
Directrice de la FNAGP: **Laurence Maynier**
Régisseur général de la FNAGP: **Cyrille Têtu**
Assistante de direction, comptable: **Nathalie Havet**
Chargée des collections: **Eléonore Dérissou**

MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ (MABA)

16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne
Tél: +33 (0)1 48 71 90 07
Email: contact@maba.fnagp.fr

Directrice de la MABA: **Caroline Cournède**

**MAISON NATIONALE DES ARTISTES
(MNA)**

16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne
Tél: +33 (0)1 48 71 28 08
Email: contact@mna.fnagp.fr

Directeur de la MNA: **François Bazouge**

Instagram: FNAGP
Facebook: @MaisonArtBernardAnthonioz
Twitter: @MABAnthonioz
Youtube: chaîne FNAGP

#fnagp
#maisondartbernardanthonioz
#maisonnationaledesartistes

Directrice de la publication: **Laurence Maynier**
Conception graphique: **SA*M*AEL | Samuel Bonnet & Maël Fournier-Comte**
Mars 2018

